



PHOTO LE JOURNAL - JACQUES BOURDON

■ Les jeux de société comptent plusieurs centaines d'adeptes sérieux au Québec. Ils se réunissent pour s'amuser, mais aussi pour tester des jeux et en apprendre la mécanique.

Une passion toujours là

■ Ils sont plusieurs centaines au Québec à se réunir pour essayer de nouveaux jeux

CHERTSEY | « Les jeux de société, c'est un peu comme les jeux vidéo, mais au lieu de s'isoler, on rencontre du monde, on socialise et on agrandit le cercle de nos amis... »

GILLES PILON
Le Journal de Montréal

Pompier à la Ville de Montréal depuis 17 ans, Robert Tremblay, adepte des jeux de société depuis toujours, participe en fin de semaine, avec 200 amis, à un week-end de jeu de société.

Robert n'a rien du *nerd* ou du grand adolescent attardé. Père de deux enfants, à 37 ans, il raffole des jeux de société et en possède pas moins de 60 dans sa collection personnelle.

« Avec les jeux de société, on s'amuse, bien sûr, mais on apprend aussi. On découvre la mécanique des jeux, on apprend l'histoire, la géographie, on enrichit sa culture avec les questionnaires et on apprend à jouer de stratégie... » dit celui qui entraîne déjà ses fils à la pratique de ces jeux.

Selon Stéphane Lajoie, organisateur du week-end «Jeux au bout» la pratique des jeux de société, plus complexes, plus élaborés et plus intéressants que les classiques Clue, Monopoly et Parchésy, gagne en popularité.

« AVEC LES JEUX DE SOCIÉTÉ, ON S'AMUSE, MAIS ON APPREND AUSSI »

- Robert Tremblay

« Il y a de plus en plus d'adeptes qui se réunissent des journées complètes et des week-ends entiers pour essayer de nouveaux jeux... » affirme Stéphane Lajoie.

« Nous sommes déjà plusieurs centaines au Québec, nous pouvons communiquer par l'entremise de deux sites Web: jeuxauboute.com et dragonsnocturnes.org. » ajoute-t-il.

Émotions sans conséquences

À la base de plein air Le bout-train de Chertsey, l'émotion était à son comble hier alors que des dizaines d'équipes s'affrontaient autour d'une centaine de jeux de société provenant d'un peu partout dans le monde.

« Ici, on peut vivre toutes sortes d'émotions sans qu'il y ait trop de conséquences. On peut jouer à la guerre, découvrir des continents, constituer des fortunes, dominer l'univers, réécrire l'histoire et même visiter des pays exotiques sans qu'il y ait de conséquences graves. Ces jeux, c'est le dépaysement ultime... » disait un participant.

Quatre grands rendez-vous annuels sont déjà à l'agenda des joueurs québécois, mais Jeux-à-boutte espère pouvoir créer pour l'an prochain un grand festival des jeux de société qui se tiendrait en continuité sur une période de neuf jours dans la région de Lanaudière. On y organiserait des tournois, testerait de nouveaux jeux, donnerait de la formation et on mettrait en contact les joueurs avec les éditeurs de jeux.



PHOTO LE JOURNAL - JACQUES BOURDON

■ À 37 ans, Robert Tremblay n'a rien d'un *nerd*, il est tout simplement un adepte des jeux de société.